

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques

de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cesso - Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville - Sourdun

Même si seule une minorité de personnes ose afficher sa croyance dans la vie de tous les jours, notre civilisation est profondément marquée par le christianisme. Tous nous fêtons Noël, Pâques, nous tirons les Rois à l'Épiphanie, nous aimons les crêpes à la Chandeleur. L'Ascension, l'Assomption, la Toussaint, la commémoration des défunts de nos familles... autant de repères qui retracent chaque année la vie de Jésus Christ.

Croyance, espérance, doute, crainte, porte-bonheur, principe de précaution pour de plus en plus de parents qui demandent le baptême pour leurs jeunes enfants, personne n'est indifférent à l'interrogation sur l'existence d'un Être supérieur.

Les chrétiens lui donnent le nom de Dieu, ce Dieu qui peut appeler chacun d'entre nous à un moment de sa vie où nous ne l'attendons pas.

Dans l'une de ses méditations, l'Archevêque de Saïgon nous en donne la preuve en citant des personnages dont tous les écrits témoignent de leur réalité : Dieu avait besoin d'un père pour son peuple. Il choisit un vieillard... Ce fut Abraham !

Il avait besoin d'un porte-parole. Il choisit un timide qui bégayait... Ce fut Moïse !

Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple. Il choisit le plus petit et le plus faible... Ce fut David !

Il avait besoin d'un roc pour poser l'édifice. Il choisit un renégat...

Ce fut Pierre !

Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour.

Il choisit une prostituée... Ce fut Marie-Madeleine.

Il avait besoin d'un témoin pour crier son message. Il choisit un per-

Le Noël de Jésus



Son baptême fait de LORIS un chrétien

Fabien Rieusergues

sécuteur... Ce fut Paul de Tarse. Chacun peut aujourd'hui ou demain avoir une révélation et comprendre qu'il est aimé de Dieu qui lui demande de l'aimer en retour et de se mettre au service des autres au nom de cet

amour, avec des chemins différents comme nous allons le découvrir dans ce numéro. Bonne route à Loris qui vient de commencer son cheminement.

José Vaudoux

SOMMAIRE

Vie d'Eglise :
Sommes-nous des Amoureux non pratiquants ? P. 2
 Nouvelles des communautés :
Lettre à Florian P. 3
 Solidarité :
Remise de la Croix d'Amour P. 4
 Evénement :
Échos du Pèlerinage de Preuilley
L'Église catholique du monde en chiffres P. 5
 Dossier :
L'apport du christianisme dans notre monde P. 6/7
 Détente :
Biblimots P.8
 Enquête :
Une occasion de vous exprimer P.9/10
 Agenda et horaires :
Calendrier paroissial P.11

INFOS PRATIQUES

Presbytère - 21 rue de Sigy
 77520 Donnemarie Dontilly
 Père Thierry Leroy
 Père Bernard Pajot
 Père François Labbé
 Pour prendre rendez-vous
 contacter le : 01 60 67 31 19

Messes de Noël et permanence :
 voir page 11

Sommes-nous des amoureux non pratiquants ?

Absurde me direz-vous si nous parlons du couple ! Comment ne pas exprimer notre amour par des gestes de tendresse, par de délicates attentions ! Si nous parlons de notre relation à Dieu, peut-être le sommes-nous ?



C'est toujours avec grande joie que l'Eglise accueille les demandes de baptême, de mariage, de sépultures chrétiennes. Au travers de ces demandes, ces hommes et ces femmes expriment leur attachement à l'Eglise, voire à Dieu. Nous entendons trop souvent : « ils viennent chercher une belle cérémonie, c'est pour faire plaisir à la grand-mère... » Ne protestez pas, nous dit Jésus dans l'évangile de saint Jean au chapitre 6 verset 43 et suivants : « Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; moi, alors, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les livres des prophètes : *Tous seront enseignés par Dieu*. C'est ainsi que vient à moi celui qui a entendu et s'est laissé instruire par le Père ». Ainsi dans son Amour infiniment grand, Dieu nous laisse toute liberté de répondre positivement à son élan du cœur. Faire une démarche pour recevoir un sacrement, c'est déjà répondre à l'appel de Dieu. Par des gestes visibles, notamment l'imposition des mains, le ministre ordonné (évêque, prêtre, et diacre) fait participer le croyant à

une réalité invisible et le fait entrer en communion avec le Christ ressuscité. Quand on aime, on ne compte pas ! On ne compte pas le temps passé auprès des enfants ou petits enfants, le temps passé au coté de ceux qui ont besoin d'être aidés, accompagnés, le temps passé dans le service aux autres... Et pourtant il nous arrive souvent de considérer les cinquante-cinq minutes de rencontre dominicale avec Dieu comme perdues ! Nous avons tant d'autres choses à faire ! Dans quelques jours nous allons en famille faire une fête pour l'anniversaire de Jésus et nous partagerons quelques cadeaux. Qu'allons-nous lui offrir ? C'est quand même lui qui a son anniversaire ! Je vous propose une petite piste qu'il m'a soufflée : passez le voir tous ensemble, ce sera son plus beau cadeau ; il vous invitera à sa table, il se donnera totalement à vous et vous repartirez avec un présent pour l'avenir : une vie d'Amour éternelle ! Bonne fête de Noël

Marc Piton, Diacre

Lettre à Florian

Noël : fête religieuse ou commerciale ?

Après Romain, Lolita et Eloïse, c'est Florian, jeune musicien de l'aumônerie des lycéens, qui va nous interpeller durant toute cette année liturgique. Il nous pose cette première question : « Noël : fête religieuse ou commerciale ? »



Sans hésitation, je te réponds : fête religieuse. Je suis chrétien, et comme tel, je revendique ce jour du 25 décembre comme la célébration de la nativité de Jésus fils de Dieu fait Homme.

Mais Noël a pris différentes significations au cours de l'évolution de nos sociétés. Toutes les explications ont un point commun : la lumière.

Pour les Romains, c'est la fête du « soleil invaincu » jour du solstice d'hiver. Pour les juifs, durant une semaine comprenant le 25 décembre, c'est Hanoukka « la fête des lumières », la victoire de 10000 juifs contre 70000 Syriens. A la fin du XIX^e siècle, les USA ont inventé le Père Noël, jour d'échange de présents. Pour l'Eglise, cette date a été choisie en 354, non qu'elle corresponde exactement au jour anniversaire de la naissance du Christ, mais pour donner un sens à tout don de joie et de vie. Jean nous dit : « *Jésus est celui qui est la vraie lumière et qui illumine tout homme en venant dans le monde* ».

Longtemps, nos civilisations judéo-chrétiennes ont gardé le sens religieux à cette fête de Noël. Il suffit de se rappeler les récits de nos grands-parents de ce jour

où, en famille après la messe de minuit, un repas amélioré était partagé avec échange de petits présents surtout destinés aux enfants.

Aujourd'hui, je peux comprendre ton trouble par l'afflux parfois choquant de fastes (décoration, nourriture, cadeaux). Toutes ces dépenses qui peuvent même dépasser nos moyens sont le lot de notre société de consommation, d'individualisme. D'autre part, les circuits commerciaux se chargent de nous tenter dans ces moments de célébrations d'instant importants dans nos vies (Noël, Pâques, Toussaint, mariage, obsèques...) Ne nous voilons pas la face, cela existe, mais les grands excès ne restent que minoritaires. Pour les Français, Noël reste une fête familiale (69 %) où l'échange de cadeaux reste le signe d'un lien familial ou amical très fort. Depuis trois ans la participation à la messe de minuit se stabilise (18 %), et une tendance à plus de spiritualité apparaît.

Au-delà de l'envahissement commercial, « pollution » selon Benoît XVI, il apparaît une recherche de sens à cette fête. 9 Français sur 10 la trouvent trop commerciale, et 6 sur 10 voudraient plus de « spiritualité ». Une évolution est en

NOS PAROISSES

Maison Rouge en Brie

Cessoy - La Chapelle Saint Sulpice
Lizines - Meigneux - Mons-en-Montois
Savins - Sognoles en Montois
Thenisy - Vieux Champagne

Longueville - Sourdun

Chalautre la Petite - Herme
Melz sur Seine - Blunay - Poigny
Sainte-Colombe - Saint-Loup de Naud
Soisy Bouy

Villenaux la Petite

Baby - Fontaine Fourches
Grisy-sur-Seine - Jaulnes
Noyen-sur-Seine - Passy-sur-Seine
Villiers-sur-Seine - Villuis

Bray sur Seine

Chalmaison - Everly - Gouaix - Jutigny
Mousseaux-les-Bray - Mouy-sur-Seine
Les Ormes-sur-Voulzie
Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy - Gravon
Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine - Couteçon
Egigny - Gurcy-le-Chatel
Chalautre-la-Reposte - Luisetaines
Montigny Lencoup - Paroy - Sigy
Villeneuve les Bordes - Vimpelles

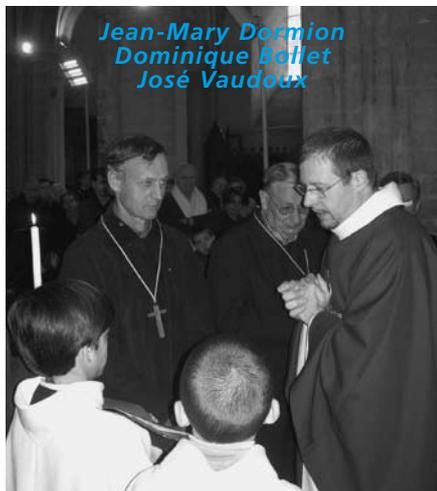
cours. A toi de donner l'impulsion à ce que tu veux vivre et célébrer.

Si le sens de ce grand jour a été quelque peu oublié, à nous de le rechristianiser !

Gérard Jaquet

Accompagner les familles en deuil

La mort est une loi à laquelle personne n'échappe. Chaque année, près de 200 familles de notre secteur font appel à l'Église catholique pour des funérailles religieuses. Nos trois prêtres, avec toutes leurs activités tant dans ce secteur que dans le diocèse, ne pourraient pas les célébrer toutes.



Jean-Mary Dornion
Dominique Bollet
José Vaudoux

ALAIN THIVOLLE-CAZAT

Leur faut-il dès lors refuser de célébrer, au motif que notre Église manque de prêtres ? Bien sur que non !

La communauté chrétienne se doit-elle d'apporter tout son amour aux familles en deuil ? Bien sur que oui ! puisque aimer l'autre est le premier enseignement de Jésus !

C'est pourquoi 25 laïcs de notre grand secteur ont accepté d'être envoyés en mission par l'Église pour répondre à toutes les demandes des familles dans la peine de la perte de l'être cher. Écouter, accompagner, apporter le réconfort et

l'espérance en la résurrection, préparer avec elles la célébration des funérailles et les célébrer, voilà la mission d'Amour qui leur est confiée.

Ce 5 novembre, devant la communauté chrétienne, 15 personnes de l'équipe d'accompagnement des familles en deuil ont reçu, en trois lieux, une croix, cette Croix qui est le symbole de l'Amour de Jésus, et qu'ils porteront pour le rappeler lors des célébrations.

Puis, tout comme les autres membres de l'équipe qui ont déjà reçu la Croix, ils ont été bénis dans leur mission.

José Vaudoux



Jean-François Leuret,
Raymonde Pages,
Bernard Monton,
Dominique Perrin,
Marie-Claude Cajon,
Jocelyne Millard,
Marthe Jouy.

Martine Jumeaux,
Yvette Levêque,
Françoise et
Dominique Briot,
Patrice et Marie-
Hélène Libert,
Anne-Thérèse
Poncin

LUC GALLOT



DOMINIQUE LETANG

Pèlerinage diocésain de Preuilly

Un temps de convivialité



D.R.

De portée diocésaine, le Pèlerinage de Preuilly se déroule traditionnellement le dernier dimanche du mois de septembre.

De bon matin, une marche de recueillement à travers notre campagne est organisée. Ouverte à tous, elle passait cette année par Barbitou, ferme isolée à quelques kilomètres de l'ancienne abbaye de Preuilly. L'Angélus dans la chapelle de l'Abbaye clot cette première partie de la journée.

Puis d'autres personnes rejoignent les marcheurs pour partager un repas convivial dans la grande salle. Chaque participant avait pris soin de déposer qui des entrées, qui de la charcuterie, du pain de la boisson... Tout est rassemblé par

catégorie par une équipe de bénévoles, puis distribué. C'est ce qu'on appelle un « repas partagé ».

Vient ensuite le temps de monter jusqu'à la statuette dédiée à Notre-Dame du Chêne où, là encore, des bénévoles poussent les fauteuils roulants des personnes handicapées.

Après un temps de recueillement et de prières devant la statuette sauvée miraculeusement de la destruction massive des objets de culte sous la Révolution française*, tous les pèlerins descendent en procession jusqu'à l'abbaye où une messe solennelle est présidée par l'évê-

que du diocèse de Meaux, le Frère Albert-Marie de Monléon.

Frantz Nijean

* Voir Paroles de vie n° 4, dont quelques exemplaires sont encore disponibles au Centre Inter-Paroissial.



D.R.

« L'apport du christianisme »

Dans un monde « sans Dieu » ou en « excès de Dieu », les questions de sens se posent plus que jamais. Le christianisme a marqué en profondeur durant des siècles notre société. Le Père François et quelques lecteurs de Paroles de Vie répondent aux questions de la rédaction.

José, rédacteur en chef de Parole de Vie : Pouvez-vous me dire ce que signifie pour vous être croyant et, tout d'abord, faut-il croire à quelque chose pour bien vivre ?

Catherine, 57 ans : « Je crois que l'on ne peut pas faire autrement ! Il faut croire en l'existence du moment suivant, avoir des projets. Il faut aimer quelque chose d'autre que soi. Un chien, une personne, un concept, n'importe quoi mais il faut aimer. Vivre, c'est une chose, mais bien vivre, c'est vraiment avoir un futur... »

Jean-Claude, 66 ans : Pour bien vivre il faut satisfaire ses besoins primaires, son besoin d'appartenance, et avoir réussi à se réaliser. Mais je ne crois pas qu'il faille croire à quelque chose.

Marie-Pierre, 32 ans : Oui et je ne vois pas d'autres alternatives. Il me semble que bien vivre c'est se sentir bien avec soi et avec les autres, autrement dit, trouver une harmonie. Il me semble indispensable d'avoir un but dans la vie, c'est-à-dire une croyance.

Simone 25 ans : Je pense qu'il ne doit pas être possible de vivre sans croire. Croire, c'est faire confiance, l'inverse c'est le doute, la méfiance. Peut-on douter de tout et continuellement ? Ne faut-il pas dans la vie courante, à un moment ou à un autre, faire confiance à quelqu'un, à une parole.

Cathy : Je vais tourner la question autrement : as-tu besoin de croire à quelque chose pour bien vivre ? Ma réponse est oui ! Ma vie est basée sur l'Espérance. Donc pour moi la croyance en Dieu m'est indispensable.

José : Alors que signifie être croyant ?

Catherine : La question ! Pour moi, c'est un peu résumé dans ce chant : 'tu es Seigneur le lot de mon cœur'. Pour moi dans les épreuves, c'est le roc qui me permet de tenir la tête hors de l'eau. Être croyant, c'est appartenir à une lignée de plus de 2 000 ans. C'est mettre un sens chrétien dans les choses qu'on n'aurait pas faites ainsi si Dieu n'était pas là.

Mais parfois je pense que toutes les religions ne sont qu'une vaste fumisterie, et puis ça repart ! j'ai l'impression physique de l'existence de l'au-delà.

Patricia : Pour moi, être croyant c'est avoir une mission à accomplir sur cette terre, même si c'est une mission qui semble simple, comme élever au mieux son enfant.

Cathy : Je crois sans voir, avec la force de l'Esprit Saint. Je crois très fort à la Résurrection. Ma foi est grande, simple, sans rite et libre...

Père François : Je crois que c'est tout d'abord une question d'expérience personnelle. Nous, catholiques, nous disons que c'est Dieu qui a l'initiative de la rencontre. Le sentiment de sa présence peut être fort ou plus diffus mais nous croyons en un Dieu Père de tendresse qui donne son Fils Jésus pour nous dire son Amour et nous en faire vivre dans l'Esprit Saint. Être

croyant, c'est donc entrer dans cette dynamique d'Amour et essayer d'en vivre chaque jour.

José : Et bien selon vous, qu'est-ce que Jésus a apporté au monde ?

Catherine : À nous tous, je crois qu'il apporte un message révolutionnaire. Même pour ceux qui se disent non attirés par le côté religion, c'est quand même un révolutionnaire en son temps et exactement pareil en ce moment.

Dominique, 34 ans : Pour moi, il a changé ma vie d'une manière définitive. Il l'a redressée, éclairée, envahie... Malgré la plénitude de la grâce de ces rencontres, je suis toujours en quête de croiser son visage, d'entendre sa voix...

Cathy : Jésus a apporté beaucoup de choses, et la primordiale, c'est la preuve de l'existence de Dieu.

Simone : Avec Jésus, l'histoire ne s'arrête pas à sa mort car il y a sa résurrection, et cela change tout. Cela me dit qu'il y a quelque chose après la mort. Quoi ? je n'en sais rien et cela m'importe peu. Par contre cela me dit très fort que ce n'est pas le mal qui triomphe mais c'est l'amour. Que ce n'est pas la loi du plus fort qui aura le dernier mot, que ce n'est pas l'opresseur d'aujourd'hui qui sera vainqueur. Jésus est donc présent à notre monde et nous accompagne tout au long de notre vie.

Katherine, 42 ans : Jésus nous a apporté la dimension humaine de l'amour de Dieu pour nous. Nous donnant la certitude que Dieu pouvait vivre en chaque être humain et que chaque être humain était porteur de Dieu.

Patricia : Il a apporté des messages d'amour comme la plupart des 'grands' de ce monde.

Père François : Jésus n'est pas qu'un simple maître de sagesse ni un grand homme comme Gandhi ou d'autres. Il est pour nous l'Amour de Dieu qui prend chair, notre chair humaine avec ses limites et ses possibilités. Il est celui qui nous redonne accès au Père par sa mort sur la Croix et sa Résurrection en donnant sa vie pour les autres. Par Amour, il va jusqu'au bout du don de soi, jusqu'à la mort même. Il ne garde rien pour lui-même. Il est celui qui nous attire vers ce Père de tendresse. Il est pour moi celui qui aime, qui aime vraiment. Et c'est cela qu'il nous apporte. Mais parfois cela nous dérange d'entendre cela !

José : Dans notre contexte actuel, dans notre monde pluriel en matière de foi, de religions, qu'est-ce que signifie pratiquer sa foi ?

Catherine : Pour moi, si tu es convaincu de l'existence de Dieu quel qu'il soit, pratiquer sa foi c'est normal. Ce que l'on aime, ce dont on a besoin pour vivre tous les jours, on le pratique, on l'améliore parce que l'on s'entraîne. La foi, c'est pareil. Si elle est vivante, elle s'entraîne et on l'incorpore à sa vie, tout doucement, même si parfois j'en suis loin...

me dans notre monde »

Dominique : Je n'aime pas ce terme 'pratiquer sa foi'. J'essaie juste de vivre selon l'appel que j'ai reçu.

Patricia : Oui, il faut pratiquer sa foi, parce que avoir foi en notre mission, c'est toujours être en projet. C'est se sentir vivant et cela nous amène à aimer les gens et à recevoir de l'amour.

Simone : Au terme 'pratiquer sa foi' je préfère vivre de sa foi, l'expérimenter. C'est faire en sorte que les décisions que nous sommes amenés à prendre 'collent' le plus possible avec l'Évangile. Mais vivre et vivre de sa foi sont difficilement dissociables, si l'on prend au sérieux le message de l'Évangile. Mais attention le chrétien n'est pas meilleur que les autres.

Jean-Claude : Il faut admettre à notre époque que la pratique de la religion de manière traditionnelle, comme un refuge tous les dimanches, peut avoir des alternatives. Complémentaires mais plus dynamisantes, c'est-à-dire en phase avec les besoins actuels de la société. Globalement, je pense qu'aujourd'hui il faut privilégier l'action à la réflexion. Les besoins sont immenses notamment dans le parrainage 'tous azimuts' des populations. Bâtir des projets, un plan de marche pour les réaliser, c'est ce qui fédérera les bonnes volontés. Les paroisses peuvent le faire. Et sur le plan philosophique toutes les religions fonctionnent de la même manière, pourquoi ne pas fédérer, en dehors de l'aspect confessionnel, les bonnes volontés et partager des projets communs ?

Cathy : Moi je ne vais pas trop à la messe. Je pratique ma foi en me tournant vers les autres. Je remercie Dieu pour les bons moments, pour ce qui m'a rendu heureux ou a rendu quelqu'un d'autre heureux, et aussi pour la beauté du monde. Lorsque je vais à la messe, je trie ce que j'entends. Il y a des choses qui m'agacent alors j'essaie de garder dans mon cœur que le bon, ce qui me correspond. Je veux être une croyante libre dans sa pratique !

Père François : Notre foi nous appelle à vivre et à prendre pleinement notre place dans le monde. Et le contexte français de la séparation de l'Église et de l'État nous pousse il est vrai à vivre plus discrètement mais pas sans audace ! Nous devons, comme le dit Jésus dans l'Évangile, « être le sel de la terre et la lumière du monde ». Nous avons une Bonne Nouvelle à partager au monde tout en respectant les croyances des autres. L'Église doit donc rassembler toutes ses forces vives pour que brille en elle cette vérité d'Amour, de partage de pardon afin que le monde croie également ! L'enjeu est donc de taille ! Et comme le disait un chrétien d'Égypte du deuxième siècle 'ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde'. Notre mission est donc toujours d'actualité même si certains pensent que notre influence s'affaiblit. C'est notre témoignage de vie centré sur l'Amour, le pardon, la justice sociale et la solidarité envers

les plus démunis qui sera notre moyen d'agir sur le monde et sur le cœur des hommes. »



Luc 1, 39-45

La Visitation

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse, celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

LU DANS LE BULLETIN DE LA FÉDÉRATION DE LA MÉDAILLE DE LA FAMILLE FRANÇAISE.

On ne trouve que ce que l'on attend

Il était une fois un vieil homme assis à l'entrée d'une ville.

Passa un jeune homme qui lui demande :

- Je suis nouveau ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?
- Le vieil homme lui répond par une question :
- Et comment étaient les gens de la ville d'où tu viens ?
- Egoïstes et méchants. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai choisi de partir.
- Eh bien, tu trouveras les mêmes ici.

Le lendemain, passa un autre jeune homme qui demande au même homme toujours assis sous son arbre :

- Je viens d'arriver dans ce coin. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Et le vieil homme de lui répondre par une question :

- Et comment étaient les gens de la ville que tu as quittée ?
- Ils étaient gentils, bienveillants, honnêtes. J'ai d'ailleurs eu beaucoup de mal à les quitter.
- Eh bien, tu trouveras les mêmes ici.

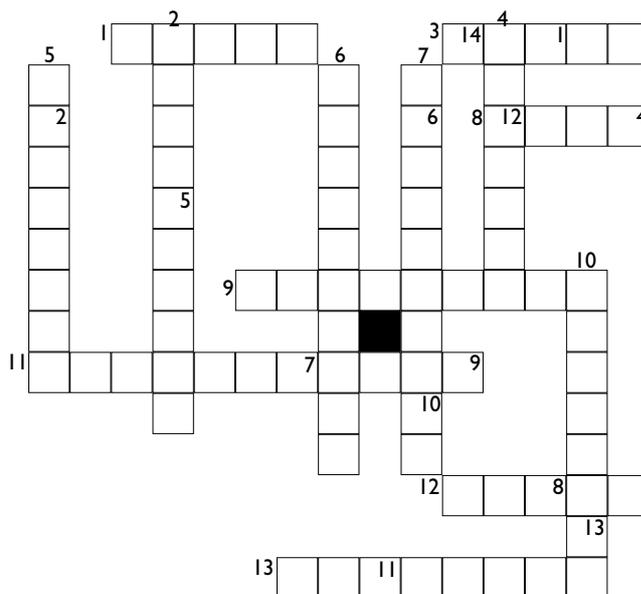
Un marchand, qui avait été témoin des deux scènes, demande alors au vieil homme :

- Mais comment peux-tu donner des réponses aussi opposées, tellement différentes, à une même question posée par ces deux personnes ?

Le vieil homme sourit et :

- Il faut que tu saches que chacun porte dans son cœur son univers. D'où qu'il vienne, celui qui n'a rien trouvé de bon dans le passé ne trouvera rien de bon ici non plus. En revanche, celui qui avait des amis dans l'autre ville trouvera ici aussi des amis loyaux et fidèles. Car, vois-tu, les gens sont vis-à-vis de nous ce que nous trouvons en eux.

D'après l'Évangile de Luc (ci-contre)



Horizontalement

1. Selon les évangiles, elle est fille de Sion et la tradition a vu en elle la "nouvelle Eve" ;
3. Signifie au sens propre : la fécondité ;
8. Fonction de celle qui donne la vie, qui conçoit ;
9. Epouse de Zacharie, mère de Jean-Baptiste ;
11. Bondit, agitation vive et passagère ;
12. Accueille par tout un discours de félicitations et non par un simple geste ;
13. Père de Jean-Baptiste ;

Verticalement

2. Grande joie ressentie dans le sein d'Elisabeth ;
4. Comblée à profusion ;
5. Perçut ;
6. Siège de la conception ;
7. Parole d'accueil, dite avec empressement, avec joie ;
10. Cette expression donne à la phrase le mode des béatitudes.

Solution
Marie - allégresse - fruit - remplie - entendit - entrailles - salutation - mère
- Elisabeth - tressaillit - salua - Zacharie

www.chez.com/riouxp
Léo-Paul Rioux, diacre permanent



DEMARCHE « EGLISE EN ACTES » FRATERNITE ET EVANGILE ? DONNEZ VOTRE AVIS...

Vous avez eu dernièrement recours aux Services de l'Eglise catholique de Meaux : baptême, mariage ou funérailles. Aujourd'hui cette Eglise vous invite à vous exprimer sur le partage fraternel, grâce au questionnaire ci-dessous. Même si vous ne partagez pas la foi catholique, votre opinion nous intéresse, et nous la respectons. Vous pouvez renvoyer ce questionnaire directement à l'Equipe collecte d'Eglise en Actes - 7, rue Notre Dame - BP 139 - 77107 Meaux cedex, ou passer par l'intermédiaire de notre Centre Inter-Paroissial - 21 rue de Sisy - 77520 Donnemarie-Dontilly. Vous pouvez également répondre en ligne sur le site : <http://leglisecatho-meaux.cef.fr>. Nous vous remercions.

Pour faciliter le dépouillement de ce questionnaire, merci de le remplir lisiblement et précisément au stylo noir.

1) Pour vous, la fraternité, c'est plutôt (cocher les 3 points les plus importants) :

- Accepter l'autre tel qu'il est
- Accueillir des nouveaux, des jeunes
- Augmenter la vie associative
- Créer des liens
- Créer des lieux de parole et d'écoute
- Ecouter des personnes en difficulté
- La vie en communauté ou en équipe
- L'entraide, la solidarité
- L'intergénération
- Mettre en commun, partager
- Mettre une ambiance chaleureuse dans les réunions, les messes...
- Vivre ensemble différents
- Vouloir pour l'autre son vrai bien
- Considérer chaque être humain comme un frère

2) La fraternité est-elle un besoin actuel de notre société ?

- Très urgent Nécessaire
- Non Ne sait pas

3) La fraternité est-elle un besoin actuel de votre localité ?

- Très urgent Nécessaire
- Non Ne sait pas

4) Cocher les 3 priorités les plus importantes pour vous :

- Liberté Egalité Fraternité
- Amitié Charité Convivialité
- Solidarité

5) De quoi souffre le plus notre société et votre localité (cocher les 3 points les plus importants pour chaque colonne) ?

	Notre société	Votre localité
Anonymat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chacun pour soi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Indifférence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Instabilité de la famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Peur de l'autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Précarité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Racisme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Repli sur soi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Solitude	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Violence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre (précisez) :		

 A renvoyer à : Equipe collecte d'Eglise en Actes - 7, rue Notre Dame - BP 139 - 77107 MEAUX cedex.
Pour plus d'information sur la démarche «Eglise en Actes», renseignez vous auprès de la paroisse de votre Quartier.

6) Quels sont les lieux où il est difficile de vivre la fraternité (cocher les 3 points les plus importants) ?

- L'établissement scolaire L'université
 - Le travail, l'entreprise...
 - Les transports La vie associative
 - Le sport La circulation routière
 - Le quartier (ou la commune) Les loisirs
 - La famille
- Autre (précisez) :

7) Pour vivre la fraternité, qu'est ce qui vous semble important (cocher 3 points) ?

- Amplifier la solidarité avec les plus démunis
- Accueillir des nouveaux
- Créer une ambiance amicale
- Donner priorité à la famille
- Faire confiance aux autres
- Faire un don
- Pardonner
- Rester entre copains
- Voter des lois justes

8) Pensez-vous que les chrétiens ont à s'impliquer pour la fraternité entre les gens ?

- Oui, absolument Non, surtout pas Pas plus que d'autres

9) Pensez-vous que les chrétiens peuvent être efficaces dans le domaine de la fraternité ?

- Beaucoup Certainement Un peu
- Peut-être Pas du tout Ne sait pas

10) Qu'est-ce qui vous interpelle le plus dans l'attitude de Jésus-Christ dans l'Evangile (cocher les 3 points les plus importants) ?

- L'attention à chacun Le dépassement des préjugés
- Le don de sa vie Sa relation à Dieu, son Père
- Ses miracles Le sens du bien commun
- Son pardon Le refus de l'exclusion

Autre (précisez) :

11) Partagez-vous ces convictions des chrétiens ?

- Dieu Trinité : communion d'amour entre le Père, le Fils et le Saint Esprit.
 Oui Non Ne sait pas
- Jésus est mort et ressuscité pour nous.
 Oui Non Ne sait pas
- Jésus a été envoyé par Dieu pour sauver les hommes du mal et du péché.
 Oui Non Ne sait pas
- L'Eglise doit servir la fraternité entre les hommes.
 Oui Non Ne sait pas
- Fils d'un même Père (Dieu), tous les hommes sont frères, appelés à se rassembler.
 Oui Non Ne sait pas

12) Quel service doivent rendre les membres de l'Eglise catholique pour mieux vivre la fraternité (cocher les 3 points les plus importants) ?

- Écouter Jésus Christ
 - Être accueillants à tous
 - Faire découvrir l'Évangile
 - Favoriser le pardon
 - Inviter à la solidarité
 - Organiser des fêtes et repas partagés
 - Prier pour les autres
 - Prier pour la paix dans le monde
 - Rester dans le domaine du privé
 - Secourir les personnes en difficulté
 - Tisser des liens entre les gens dans les quartiers, les villages
- Autre (précisez) :

13) Pour vous, les chrétiens ont-ils quelque chose à proposer à la société ? Si oui, quoi ?

.....

.....

.....

.....

14) Selon vous, le message de Jésus a-t-il un avenir en Seine-et-Marne ?

- Oui Non Cela m'est égal Ne sait pas

15) Qu'attendez-vous de l'Eglise catholique en Seine-et-Marne ?

- Qu'elle reste discrète.
 Oui Non Cela m'est égal Ne sait pas
- Qu'elle développe le dialogue avec les autres convictions
 Oui Non Cela m'est égal Ne sait pas
- Qu'elle rappelle les enjeux humains.
 Oui Non Cela m'est égal Ne sait pas
- Que ses membres soient plus présents, plus visibles.
 Oui Non Cela m'est égal Ne sait pas
- Que ses membres vivent vraiment l'Évangile.
 Oui Non Cela m'est égal Ne sait pas
- Que ses membres proposent l'Évangile et disent leur foi.
 Oui Non Cela m'est égal Ne sait pas
- Qu'elle ose initier à la vie chrétienne.
 Oui Non Cela m'est égal Ne sait pas

16) Quelle collaboration entre communautés catholiques, autres églises chrétiennes et associations serait souhaitable dans les domaines de l'éducation, la solidarité, la culture?... Vous pouvez donner un exemple.

.....

.....

.....

17) Personnellement, vous arrive-t-il de témoigner d'une manière citée ci-dessous (cochez une case par ligne) ?

- Expliquer vos convictions à vos (ou des) enfants.
 Souvent Parfois Jamais
- Dire en dehors de votre milieu familial que vous êtes catholique ou engagé au nom de votre foi.
 Souvent Parfois Jamais
- Parler de la foi avec un croyant d'une autre religion.
 Souvent Parfois Jamais

- Tenter de partager votre foi avec un incroyant.
 Souvent Parfois Jamais
- Participer activement à la vie de votre communauté catholique (paroisse, mouvement, service...)
 Souvent Parfois Jamais

18) Si vous êtes croyant, quels sont les deux principaux obstacles que vous rencontrez pour témoigner de votre foi, ou qui vous en empêchent (cochez 2 cases au maximum) ?

- L'indifférence générale à l'égard des questions de la foi.
- Le sentiment que vous n'avez pas à imposer aux autres votre manière de voir et de croire.
- Le décalage entre les exigences de la foi chrétienne et la société aujourd'hui.
- La pudeur, ou même une certaine gêne.
- La peur de la moquerie ou d'être jugé(e).
- Vos doutes ou vos hésitations personnelles sur la foi.
- La difficulté du langage : vous trouvez difficilement les mots pour dire votre foi.
- Le manque de dynamisme des communautés chrétiennes.
- Vous ne savez pas comment faire.

19) Seriez-vous prêt(e) à proposer vos compétences pour que le message de Jésus soit mieux connu et vécu en Seine-et-Marne ?

- Oui Non Eventuellement

20) Si oui, à quoi êtes-vous prêt(e)s ?

- Prier pour être meilleur témoin du Christ.
 - Vous former.
 - Inscrire vos enfants au catéchisme.
 - Diffuser les bulletins paroissiaux dans nos quartiers, dans des lieux de rencontres publics...
 - Inviter des amis à des groupes de partage.
 - Participer à une équipe agissant pour la justice ou la solidarité.
 - Veiller à la visibilité, à l'expression publique de la foi.
- Autre (précisez) :

21) Si vous êtes déjà engagé dans votre paroisse, qu'aimeriez-vous voir changer ?

.....

.....

.....

22) Si vous voulez prolonger cette consultation, n'hésitez pas à écrire (sur papier libre) votre témoignage ou vos réflexions sur la fraternité ou sur l'annonce de l'Évangile.

23) Pour comprendre votre réponse, merci d'indiquer :

- Homme Femme Nationalité :
- Age : Profession :
- Lieu d'habitat : Ville Campagne Banlieue
- Catholique Chrétien Autre religion Sans religion

24) Je souhaite connaître les résultats de cette consultation :

- Oui Non

25) Facultatif et confidentiel :

- Nom :
- Prénom :
- Adresse :
-
-
- Tel : Mail :